

La plainte du vieux raccard

Autor(en): **Sallaz-Nicolas, Elisabeth**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 4

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230320>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La plainte du vieux raccard

Parce que je penche un peu, qui a dit là-bas que je devais disparaître, parlé de me démolir, avancé que ma mission était terminée et que je marquais la fin d'une époque ? Les plus vieux auront bien radoté : « Sûr qu'il a dans les trois ou quatre cents ans !... »

Pourtant, en ai-je vu passer, de ceux qui ont labouré, ensemencé, défriché, arrosé, peiné ? En ai-je vu passer, de ceux qui portent la faux, la cognée, le fléau, de celles qui portent la hotte en chassant le troupeau, de celles qui sont toujours pressées, parce que, passé le seuil, tout attend... !

Pourtant, je suis né d'eux, de ces prés, de ces champs, de l'aspect de ce paysage, de l'intelligence du paysan et du bon sens de l'homme de la montagne... alors ? Et puis, sous mon auvent, n'ai-je pas été propice aux amoureux ? Ne les ai-je pas entendu se jurer de ces mots éternels qu'un matin plus franc dissipait avec la brume !

Passaient aussi ceux qui mènent les ribotes, monologuant et titubant, et ma vue un instant les arrêtait sur le chemin !

Vieux raccard, tu seras démoli ! tu seras reconstruit plus beau qu'avant ! On t'appellera : « Mon Désir » ou « Le Coucou » : (prière s. v. p. de chausser les cafignons qui sont à gauche en entrant !) tu t'habitueras au butagaz et à la radio, toi qui ne savais qu'ouïr la belle musique des fléaux... !

On t'embellira d'une claire fontaine et de géraniums rouges, quand tu seras « l'Estaminet » (thé, café, chocolat, glaces, oranges, pistaches, mocca) !

Qu'as-tu l'air encore d'attendre, vieux raccard ? N'as-tu pas participé à toute la gloire du soleil, salué toutes les aubes naissantes, résisté à toutes les tempêtes, essuyé toutes les bourrasques ?

Depuis des siècles sur les verts pâturages, ne dessines-tu pas une admirable fresque ?

Serait-ce que ton âme clame à toute la vallée ton inquiétude et ta détresse ?

Avant qu'il ne soit trop tard, *Passant*, qui que tu sois, tire lui ton chapeau ! et dis-toi bien qu'il t'est donné de contempler un serviteur fidèle.

Et moi, que je vienne une dernière fois, en amoureuse, palper ton bois bruni, renifler ton odeur de pluie et de brûlé ! Et puis, me reculer pour mieux saisir ton élégance sacrée, car, crânement planté encore, n'es-tu pas le grand seigneur anniviard, personnification des traditions courageuses et du labeur toujours renouvelé dans un royaume ingrat et magnifique !

Elisabeth Sallaz-Nicolas.

Romands !

**Le verre de l'amitié se boit au
BUFFET DE LA GARE**

Robert FÉCLARD

LAUSANNE